



DÉVELOPPER LES CAPACITÉS POUR L'INTÉGRATION DE LA NUTRITION ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Atelier de Formation, 3 au 5 décembre 2014 – N'Djamena, Tchad

Renforcement des capacités des acteurs pour une meilleure intégration des programmes de Nutrition et Sécurité Alimentaire



Termes de Référence

1. Contexte

Le Sahel constitue l'une des régions avec les taux les plus élevés de mortalité infanto-juvénile et de malnutrition dans le monde. La malnutrition est endémique dans la zone du Sahel et constitue une des préoccupations majeure de santé publique. La malnutrition crée des dommages irréversibles sur les capacités cognitives et physiques à l'âge adulte, et entrave fortement le capital humain, avec des répercussions sur la croissance économique du pays.

Au Tchad, malgré les interventions du gouvernement et de ses partenaires, la situation nutritionnelle reste alarmante. En effet, entre 2000 et 2010, la prévalence de la malnutrition (dans toutes ses formes) ainsi que le nombre d'enfants malnutris à traiter vu les taux de croissance démographique n'ont cessé d'augmenter¹. Selon la dernière enquête SMART de janvier-mars 2014, la malnutrition aiguë globale (MAG) chez les enfants de moins de 5 ans excède le seuil d'alerte de 10% dans la plupart des régions de la Bande Sahélienne avec des taux allant jusqu'à 26,2 % dont 7,2 % de malnutrition sévère. 26,2 % des enfants de moins de 5 ans, soit plus d'1 enfant sur 4, près d'une femme sur 5 sont affectés par la malnutrition chronique. Le Tchad connaît de plus des taux de mortalité maternelle et infantile parmi les plus élevés au monde, 1 enfant sur 6 meurt avant 5 ans. Les résultats du cadre harmonisé partagés en mars 2014 indiquaient aussi que près de 2 184 721 personnes (8 régions) sont considérées en Insécurité Alimentaire Aggravée dont 442 779 personnes en phase de « crise ».

¹ L'insuffisance pondérale (poids / âge) est passée de 28% à 30%, la prévalence de la malnutrition chronique (taille / âge) de 28% à 39% et la prévalence de la malnutrition aiguë globale (poids / taille) de 14,6% à plus de 16% (INSEED, 2010).

Même en période dite de « bonne année de production », la situation nutritionnelle reste toujours préoccupante avec des pics saisonniers récurrents de malnutrition aigüe. La récurrence des chocs (déficit pluviométrique, sécheresses, hausse des prix, attaque de criquets, conflit), la pauvreté sous-jacente et le manque d'accès et/ou de qualité des services de base (eau potable, déficits d'accès à des services de santé de qualité, éducation) sont quelques-uns des défis qui affectent l'état nutritionnel des populations au Tchad et dans la région du Sahel.

Il existe un besoin urgent de **s'attaquer plus efficacement aux causes fondamentales, sous-jacentes et immédiates de la malnutrition** et de construire des moyens d'existences davantage résilients dans la région. Cela ne peut être fait que par une **meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire**, et en considérant la nutrition comme un point d'entrée pour les programmes de renforcement de la résilience. La nutrition est intrinsèquement multisectorielle et les stratégies pour améliorer la nutrition devraient donc inclure les contributions de tous les secteurs liés directement et/ou indirectement à la malnutrition.

Cependant, et en dépit d'une dynamique internationale favorable soutenue par un engagement politique croissant pour la nutrition illustré par le nombre accru de pays adhérant au Mouvement de Renforcement de la nutrition (SUN: Scaling Up Nutrition) et aux initiatives d'amélioration de la résilience incluant l'amélioration de la nutrition comme une des priorités majeures (dont l'initiative AGIR), les professionnels de la sécurité alimentaire, de l'agriculture, de la nutrition et de la santé ont **des difficultés à "parler le même langage"** et ne travaillent pas encore assez ensemble. Des efforts importants sont encore nécessaires pour établir concrètement des synergies opérationnelles entre la sécurité alimentaire, la nutrition et les autres secteurs. Malgré les nombreuses bonnes initiatives et la promotion des évaluations et des planifications conjointes, les défis demeurent quand il s'agit d'opérationnaliser cette planification sur le terrain et/ou de mesurer les effets et impacts des interventions conjointes de sécurité alimentaire et de nutrition.

Des efforts continus doivent être réellement faits pour transformer ces initiatives en approches intégrées sur le terrain, et pour créer une masse critique d'expertise technique capable de soutenir efficacement l'intégration de la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire. Afin de répondre à ces besoins, la FAO, à travers son **programme de renforcement des capacités pour une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire en situation d'urgence et pour le renforcement de la résilience**², en étroite collaboration avec les organisations humanitaires membres du comité de pilotage³ a organisé du 9 au 14 juin 2014 (à Saly, au Sénégal) un premier **Atelier Régional de Formation** et une **Formation de Formateurs**

² Voir la page web du projet : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/volets-du-projet/nutrition/fr/#c258408>

³ ACF, IMC, WVI, FICR, CICR, WFP, UNICEF. le GFSC et le GNC

pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel. Ces ateliers de formation ont regroupé les acteurs du Mali, du Niger, du Tchad et du Burkina ainsi que des experts des bureaux régionaux⁴.

C'est dans cette dynamique, que la FAO, le REACH, OXFAM et ACF au Tchad ont organisé deux ateliers en région (à Mongo dans le Guéra et à Moussoro dans le Barh El Gazel) en octobre 2014 et qu'un atelier national a été planifié par les clusters sécurité alimentaires et nutrition. De plus, dans le cadre des programmations régionales conjointes entre partenaires et institutions gouvernementales prévues en 2015 pour la préparation du 11^e FED, ECHO et la Délégation de l'Union Européenne au Tchad soutiennent la réalisation de cet atelier national.

L'atelier est organisé conjointement par le projet régional de la FAO sur le renforcement des capacités, la représentation de la FAO au Tchad, l'UNICEF, le REACH, le CNNTA et ECHO.

2. Objectifs et résultats attendus de l'atelier

Objectif général :

Cet atelier a pour but de contribuer à la lutte contre la malnutrition et à soutenir la mise en œuvre de l'initiative AGIR pour une réduction durable de la vulnérabilité alimentaire et nutritionnelle au Tchad à travers le renforcement des capacités des acteurs pour une meilleure programmation multisectorielle pour la malnutrition et une programmation mieux intégrée entre la nutrition et la sécurité alimentaire.

Plus spécifiquement, cet atelier visera a:

- 1) avoir une même compréhension des concepts de base (malnutrition, sécurité alimentaire et résilience) et une vision partagée de la situation et des défis nutritionnels au Tchad;
- 2) renforcer le dialogue entre les secteurs de la sécurité alimentaire, de la nutrition et d'autres secteurs clés afin d'assurer une compréhension commune et partagée des liens entre secteurs et d'identifier les opportunités de collaboration opérationnelle pour atteindre des objectifs nutritionnels communs ;
- 3) partager les connaissances techniques et les bonnes pratiques en termes d'analyse conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle, de conception et de mise en œuvre de programmes intégrés de nutrition et de sécurité alimentaire, et de suivi & évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.

⁴ Les informations et **documents de l'atelier régional** sont disponibles sur : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/evenements/detail/fr/c/218855/>

- 4) expérimenter concrètement, via des travaux en groupe, une méthodologie de planification conjointe et participative (« S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble » proposée par la FAO) pouvant contribuer aux processus d'analyse et de planification à venir dans les régions, notamment ceux prévus dans le cadre de la programmation du 11^e FED.
- 5) Contribuer à développer un pool de ressources humaines davantage outillé à faciliter ou co-faciliter des ateliers de formation et/ou de planification et à concevoir de futures interventions intégrées.

Autres résultats attendus de l'atelier :

Il est attendu des participants qu'ils puissent à l'issue de l'atelier :

- Organiser une restitution interne et diffuser les principaux outils méthodologiques (notamment les arbres à problèmes et à solutions comme outils de planification conjointe), les documents clés et leçons apprises de l'atelier ;
- Organiser des restitutions et diffuser les outils de l'atelier au sein des rencontres de coordination/planification au niveau national et en région (CRA/CDA/CLA),
- Jouer un rôle actif dans les processus d'analyse et de planification conjointe à venir, notamment ceux prévus dans le cadre de la programmation du 11^e FED.

Les résultats de cet atelier national et des 2 ateliers sous-régionaux pourraient également alimenter le Forum sur la Nutrition et l'Alimentation prévu en 2015 à N'Djamena.

3. Agenda, animation et partage d'expériences durant l'atelier

La durée de l'atelier est de 3 jours. Un agenda détaillé sera communiqué prochainement.

La préparation et l'animation de l'atelier seront effectuées par :

- Les formateurs ayant participé à l'atelier régional de la FAO et notamment par ceux ayant déjà animés les ateliers de Mongo et de Moussoro en octobre dernier (REACH, FAO).
- La FAO au Tchad et le projet régional de renforcements des capacités financé par ECHO ;
- Les coordinateurs des clusters nutrition et sécurité alimentaire et autres personnes ressources.

L'atelier alternera entre des séances plénières et des travaux de groupe. L'accent sera mis sur la maximisation des échanges d'expériences et sur le partage des connaissances techniques :

- Un ***appel à partage d'expériences*** (sous forme de fiches et de présentations) sera lancé. Le comité d'organisation sélectionnera certaines études de cas pour les présenter lors de l'atelier.
- ***Mini exposition*** : Afin de renforcer les échanges d'expériences, il sera proposé aux participants d'apporter avec eux tout matériel de communication (brochure, clips vidéo, plaquettes, fiches techniques, etc.) qui sera exposé durant l'atelier.

4. Profil des participants

Ces ateliers de formation s'adressent aux **acteurs clé** des secteurs de l'agriculture (au sens large incluant cultures, élevage, pêche, environnement), de la nutrition/santé, de l'eau et l'assainissement, de la protection sociale au **niveau national et au niveau des régions les plus touchées par la malnutrition** (dont **Batha, Salamat, Wadifira, Lac, Ouaddai**):

- Représentants nationaux des ministères et/ou point focaux des initiatives nationales dont AGIR, REACH.
- Partenaires techniques et financiers (techniciens et responsables de planification, de mise en œuvre de programmes et/ou de suivi-évaluation) au sein des ONG, des agences des Nations Unies, du Mouvement de la Croix Rouge, bailleurs et coordinateurs des clusters

Les participants doivent être disposés à participer pleinement à toutes les activités de formation et être déchargés des activités de leur organisation au cours de la période de formation.

Le **nombre de places est limité à 40 participants** dont environ une quinzaine de places seront attribuées aux personnes provenant des régions. La participation à l'atelier se fera uniquement **sur invitation** après sélection des **dossiers de candidature**. Les dossiers sont individuels et à remplir en ligne pour le **21 novembre à midi au plus tard via le lien suivant** <https://fr.surveymonkey.com/s/SA-Nut> **ou à envoyer à** christophe.breyne@fao.org.

Un **comité de sélection** des participants sera créé, regroupant représentants du projet régional de formation de la FAO, de la FAO au Tchad ainsi que d'ECHO et de la Délégation de l'Union Européenne au Tchad.